Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 11

Artikel: Quelque part... dans le monde ! : lettre ouverte au "Conteur Vaudois"
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226639

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUELQUE PART... DANS LE MONDE !

Lettre ouverte au « Conteur Vaudois »

Bergen (Norvège), ce 6 juin 1948.

Tu dois te demander, cher Conteur, ce que je suis venue foutimasser par là... Car tu n'as pas l'humeur vagabonde, toi. Ton horizon te suffit : lac, coteaux de vignes, jolis villages piqués dans la verdure, des cloches qui sonnent dans la paix des dimanches, des paysannes qui s'en vont sur la route et qui pressent le pas parce que « ça n'a pas tant bonne façon d'arriver en retard ». Et puis, l'après-midi, le calme, le repos, la sieste dans le verger.

A la pinte toute proche, une boule de jeu de quilles, lancée par un joueur adroit, fait tomber toutes les 9... On redemande un demi.

Des hommes discutent près d'une courtine. Ils parlent des élections, de la dernière chute de grêle, de la bombe atomique.

Quelqu'un conclut : « La prochaine guerre, on n'aura pas besoin de la faire : on sera réduit le premier jour ! » Puis, ayant dit : Ouais ! en signe d'approbation, ils s'en vont gouverner.

Voilà, cher Conteur, à quoi je pense en ce dimanche matin norvégien.

Des cloches sonnent aussi qui rendent un autre son. Sur la grande place de la belle cité, une fanfare joue des cantiques. Des bateaux sifflent dans le port, un immense avion passe.

Ce que je suis venue foutimasser par là ?

Voir d'autres cieux, d'autres gens, entendre une autre langue pour pouvoir, au retour, regarder mon pays avec des yeux nouveaux et l'admirer comme si je le voyais pour la première fois...

M. Matter.

Echos des Fêtes suisses organisées par la «Confrérie vaudoise» de Londres

De notre correspondant particulier :

Piccadilly Circus, à Londres, pourrait être le centre du monde, si celui-ci n'était pas, comme chacun sait, quelque part dans notre beau pays de Vaud, non loin de La Sarraz.

La grande place londonnienne voit défiler les représentants de toutes les races et de toutes les nations : méridionaux aux gestes éloquents, Hindoues en longues robes, étudiants nègres, dont le visage contraste avec la blancheur immaculée de leur chemise... Et dans la foule, il y a certainement un ou deux Suisses, mais habituellement on ne les reconnaît pas.

Il y a trois semaines, les Suisses étaient particulièrement nombreux et reconnaissables.

Dame, la Fédération folklorique helvétique nous avait envoyé près de cent cinquante de ses membres : fifres et tambours de Bâle, chanteurs et yodleurs de Stanz et d'ailleurs, et j'allais oublier les joueurs de cor des Alpes et les lanceurs de drapeau. Et tout ce monde arriva en costume national ; il y eut des concerts et encore des concerts, des réceptions et encore des réceptions. Jamais auparavant l'on n'avait tant yodlé à Londres.

Ces messieurs et ces dames allèrent rendre visite au lord-maire de Londres, qui les reçut fort bien.

La veille, ils s'étaient rendus à Buckingham Palace pour y saluer le roi, histoire de faire passer un après-midi.

Le roi, ce jour-là, était entouré de vingt-cinq membres de sa famille, réunis pour célébrer l'anniversaire de la reine Mary.

Lorsque nos compatriotes s'avancèrent pour se produire devant ce parterre d'Altesses royales, le cœur de plus d'un chanteur dut battre bien fort. Mais les voix ne tremblèrent point, les « Fahnenschwinger » lancèrent leurs drapeaux jusqu'au plafond doré de l'immense salle et le long des couloirs du palais retentit et se répéta l'écho de trois imposants cors des Alpes. Le tout fut fort réussi ; la reine Mary tint à féliciter les exécutants et leur parla en allemand.

« En allemand ! », s'écrieront avec indignation les plus fédéralistes de nos lecteurs, « et